

**Zeitschrift:** RosaRot : Zeitschrift für feministische Anliegen und Geschlechterfragen  
**Herausgeber:** Redaktionskollektiv RosaRot  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 50

**Artikel:** Grève des femmes = Streik der Frauen  
**Autor:** Brunner, Christiane  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-631729>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Grève des femmes

## Streik der Frauen

*Christiane Brunner, co-initiatrice de la grève des femmes de 1991, a répondu à notre souhait d'anniversaire et elle explique, comment cet événement unique s'est passé – et pourquoi il n'était pas suivi par un deuxième*

*Christiane Brunner, Mitinitiatorin des Frauenstreiks von 1991, ist unserer Geburtstagswunsch nachgekommen und erzählt, wie es zu diesem einzigartigen Ereignis kam – und bei diesem geblieben ist*

*de/von CBr*

Pour bien comprendre le contexte de la grève des femmes du 14 juin 1991 il faut retourner au 14 juin 1981. Ce dimanche-là le peuple suisse et les cantons ont accepté d'inscrire dans notre Constitution l'égalité des droits entre femmes et hommes, y compris le droit à un salaire égal. Nous avions longtemps lutté pour obtenir ce résultat, en lançant d'abord une initiative populaire puis en la retirant en faveur du contre-projet qui fut adopté ce jour-là. Nous étions heureuses : le travail était fait et nous pensions que, sur cette base, les choses allaient changer d'elles-mêmes. Alors que 10 ans après il nous a fallu constater que les mots étaient inscrits dans la Constitution mais la société était résistante au concept de l'égalité de traitement. Tout avait continué comme avant, les discriminations des femmes étaient légions, les salaires des femmes étaient toujours inférieurs à ceux des hommes, les femmes n'osaient pas intenter des procès sur la base du seul article constitutionnel et il n'y avait pas de législation d'application pour donner vie au concept de l'égalité de traitement. C'est ainsi que naquit l'idée de manifester notre mécontentement en initiant une grève des femmes 10 ans jour pour jour après l'inscription de l'égalité de traitement dans la Constitution.

L'idée était téméraire, mais pour qu'elle puisse se concrétiser il fallait gagner une structure nationale pour la concrétiser et les syndicats étaient tout désignés pour ce faire. J'étais alors membre de la direction d'un des plus grands syndicats de Suisse et membre de la direction de l'Union syndicale suisse qui réunissait les syndicats de branche.

Um den Kontext des Frauenstreiks vom 14. Juni 1991 richtig einordnen zu können, ist es nötig, zehn Jahre früher, am 14. Juni 1981, zu beginnen. An eben diesem Sonntag stimmte das Schweizer Stimmvolk der Verankerung der Gleichberechtigung von Mann und Frau in der Verfassung zu, einschliesslich des Rechts auf gleiche Löhne. Um dieses Resultat zu erreichen, hatten wir lange gekämpft. Wir lancierten zuerst eine Volksinitiative, um diese dann zugunsten des an diesem Tag angenommenen Gegenvorschlags zurückzuziehen. Wir waren glücklich: Die Arbeit war getan und wir dachten, die Dinge würden sich von selbst ändern. Zehn Jahre später mussten wir jedoch feststellen, dass die Worte nun zwar in der Verfassung standen, die Gesellschaft dem Konzept der Gleichbehandlung aber nach wie vor Widerstand entgegenbrachte. Alles war weitergegangen wie zuvor, die Diskriminierungen von Frauen blieben zahlreich; die Löhne der Frauen lagen weiterhin unter jenen der Männer und die Frauen wagten es nicht, auf Grundlage dieses einen Verfassungsartikels vor Gericht zu gehen. Es gab keine Gesetzesanwendung, die der Gleichbehandlung Leben verliehen hätte. Daraus entsprang die Idee, als Ausdruck unserer Unzufriedenheit exakt zehn Jahre nach der Aufnahme des Gleichstellungsartikels in die Verfassung zum Frauenstreik auszurufen.

Der Plan war waghalsig. Damit er sich konkretisieren konnte, bedurfte es einer nationalen Struktur – und die Gewerkschaften waren designiert, diese zu schaffen. Ich war damals Teil der Leitung einer der grössten Gewerkschaften der Schweiz und Mitglied der

Mais cette idée de grève des femmes fut très fraîchement accueillie, c'était trop incongru et voué à l'échec, les uns trouvaient que, liés par la paix du travail, on ne pouvait pas lancer un mouvement de grève, les autres trouvaient que l'on galvaudait le mot de grève. D'autant plus que dans notre concept nous avions également incorporé les femmes au foyer pour se mettre en grève ce jour-là. J'ai dû bagarrer dans toutes les instances syndicales préliminaires en obtenant parfois une majorité à une voix près pour qu'enfin l'idée fasse son chemin et soit adoptée par le congrès de l'Union syndicale suisse en octobre



Chr. Brunner, 14 juin 1991, © Sozarch\_F\_5032-Fb-0630

1990. Le gros du travail restait à faire, une décision de congrès pouvait aussi rester lettre morte. Il fallait convaincre le gros des troupes syndicales en grande majorité masculine de participer au mouvement, j'ai parcouru toute les sections de Suisse pour essayer de leur faire partager mon enthousiasme avec - je dois le dire - un certain succès. Les organisations d'employeurs se mirent alors en branle et nous menaçaient de déposer des plaintes et interdisaient par voie d'affichage toute participation de leurs employées à la grève sous peine de licenciement. Cela nous donna encore plus d'audience et les femmes furent très inventives et organisèrent toutes les formes possibles d'arrêt de travail. Le vendredi 14 juin 1991 il faisait grand beau et chaud, le ciel aussi

Leitung des Schweizerischen Gewerkschaftsbunds, der die Branchengewerkschaften vereinigte. Aber die Idee eines Frauenstreiks wurde sehr frostig aufgenommen. Sie war zu ungehörig und zum Scheitern verurteilt. Die einen, dem Arbeitsfrieden verbunden, fanden, man könne keine Streikbewegung lancieren. Die anderen waren der Meinung, man kompromittierte damit den Begriff des Streiks, zumal wir in unserem Vorhaben die Hausfrauen gleichermaßen wie berufstätige Frauen dazu aufriefen, an diesem Tag zu streiken. Ich musste mich zuerst durch alle gewerkschaftlichen Instanzen kämpfen - gelegentlich erreichte ich nur knappe Mehrheiten - bis die Idee schliesslich ihren Weg in den Kongress des Gewerkschaftsbunds finden konnte und im Oktober 1990 angenommen wurde. Der Grossteil der Arbeit lag noch vor uns, eine Entscheidung des Kongresses hätte auch unbeachtet bleiben können. Die Mehrzahl der vorwiegend männlich besetzten Gewerkschaftsgruppen musste überzeugt werden, sich der Bewegung anzuschliessen. Ich reiste in alle Teile der Schweiz, um sie dazu zu bringen, meinen Enthusiasmus zu teilen, mit - ich muss es sagen - einem gewissen Erfolg. Nun setzten sich die Arbeitgeberorganisationen in Bewegung. Sie drohten damit, Klagen einzureichen und taten auf Plakaten unter Androhung von Entlassungen kund, dass ihren Angestellten jegliche Teilnahme am Streik untersagt sei. Dies verschaffte uns noch mehr Beachtung. Die Frauen wurden sehr erfinderisch und organisierten alle möglichen Arten der Arbeitsniederlegung. Der Freitag 14. Juni 1991 war ein schöner und heißer Tag, auch der Himmel war mit uns. In der ganzen Schweiz wurden Demonstrationen veranstaltet, die Medienberichterstattung war beeindruckend und eine halbe Million Frauen beteiligte sich am Frauenstreik. Erneut wurde die Gleichbehandlung von Frauen und Männern auf das Tapet gebracht, ohne dass jemand entlassen worden wäre. Fünf Jahre später bekamen wir in Form des Bundesgesetzes endlich die Gesetzgebung zur Umsetzung des Verfassungsartikels über die Gleichstellung von Frau und Mann.

Ich weiss, dass obwohl wir Fortschritte gemacht haben, die Gleichstellung von Frauen und Männern heute noch immer nicht gelebt wird und dass wir jedes Jahr einen neuen Frauenstreik hätten organisieren

était avec nous, des manifestations furent organisées dans toute la Suisse et la couverture médiatique impressionnante, un demi-million de femmes avaient participé à la grève des femmes. Le thème de l'égalité de traitement entre femmes et hommes était à nouveau à l'ordre du jour, personne ne fut licencié, et 5 ans plus tard nous eûmes enfin la législation d'application de l'article constitutionnel avec la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes.

Je sais que, même si nous avons fait des progrès, l'égalité entre femmes et hommes n'est toujours pas réalisée aujourd'hui et nous aurions pu chaque année organiser une nouvelle grève des femmes. Mais elle aurait alors surtout eu une valeur de commémoration, comme le 8 mars, et n'aurait pas été suivie, parce qu'il manquait un contexte particulier comme je l'ai décrit plus haut. Aujourd'hui je pense que la protestation doit trouver de nouvelles formes pour appuyer par exemple les tentatives de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga pour contrôler l'égalité des salaires dans les entreprises et faire reculer l'absence de transparence salariale. Je pense aussi que l'un des points essentiels de notre lutte actuelle est la compatibilité entre vie familiale et vie professionnelle. Je crois que l'on pourrait mobiliser sur ce thème pour avoir des crèches partout et des horaires scolaires permettant aux deux parents de travailler à l'extérieur. Je crois aussi que si les pères se réunissaient au niveau national pour créer un mouvement revendicatif, on aurait rapidement un congé paternité ou un congé parental digne de ce nom. Par exemple la fête commerciale des mères qui se transforme en fête des pères pour un congé paternité... il y a tant de possibilités.

Pour chaque action il faut des revendications précises et des personnes qui se mobilisent pour les porter avec une infrastructure adéquate. Je souhaite à RosaRoten d'être le vecteur des revendications pour une authentique égalité entre femmes et hommes et de trouver également des nouvelles formes de lutte pour les faire aboutir. ◀

können. Aber er hätte dann vor allem den Wert einer Gedenkfeier erhalten, wie der 8. März. Er wäre nicht weiterentwickelt worden, weil es an einem bestimmten Kontext gemangelt hätte, wie ich ihn oben beschrieben habe. Heute glaube ich, dass der Protest neue Formen finden muss, um zum Beispiel die Versuche von Bundesrätin Simonetta Sommaruga zu unterstützen: die Lohngleichheit in Unternehmen zu kontrollieren und der fehlenden Lohntransparenz entgegenzuwirken. Ich denke außerdem, dass einer der essenziellen Punkte unseres aktuellen Kampfes die Ver einbarkeit von Familie und Beruf ist. Ich glaube, man könnte mit diesem Thema mobilisieren, um überall Kindertagesstätten zu haben und Stundenpläne zu etablieren, die es beiden Elternteilen erlaubten, außerhalb des Hauses zu arbeiten.

Ich glaube auch, dass wir würden sich die Väter auf nationaler Ebene zu einer Protestbewegung zusammenschließen, schnell einen Vaterschaftsurlaub hätten oder einen Elternurlaub, der seinem Namen gerecht wird. Zum Beispiel der kommerzielle Muttertag, der sich in einen Vatertag verwandeln und für einen Vaterschaftsurlaub Bewusstsein schaffen könnte... Es gibt so viele Möglichkeiten.

Für jede Aktion braucht es klare Forderungen und Personen, die sich zusammentun, um die gestellten Forderungen mit der passenden Infrastruktur zu überbringen. Ich wünsche den RosaRoten, dass sie richtungsweisend für die Forderungen einer authentischen Gleichstellung von Frauen und Männern sein können und sie neue Formen des Kampfes finden werden, um die Anliegen durchzusetzen. ◀

Übersetzung JuSa